

**Auteur : BELZIANE**

**Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>**

Chapitre 3: Un crime écologique part 2

Il était 13h30 sur la grande montre de la fac illuminée par les rayons du soleil haut dans le ciel. Il n'y avait pas grand monde sur le campus, vu l'heure, ils étaient soit en train de manger soit en cours.

Belziane sortit du restaurant Universitaire et commença à se diriger vers l'arrière de la fac. Il installa une mini oreillette dans son oreille droite.

- Colin, dit Belziane, tu me reçois ?
- Parfaitement, dit Colin, je viens d'arriver, c'est bon, je vais commencer à voir ce que donne l'enquête pour le moment.
- Très bien, dit Belziane arrivant au niveau de la bibliothèque, envoie moi ma moto à l'arrière de la bibliothèque.
- OK, elle sera là dans 5 minutes, dit Colin, et au cas où, tout est dans le coffre.
- Je te rappelle quand j'y serai, dit Belziane.

La bibliothèque est située à l'arrière de la fac, plutôt isolée des autres bâtiments, mais construite dans le même style. Le prix de conservation de ce bâtiment est égal au PIB moyen d'un pays d'Afrique.

Devant le bâtiment il n'y avait personne, mais on pouvait voir à travers les fenêtres pas mal de gens avec un bouquin à la main.

Belziane passa et alla vers la gauche. Mais avant de pouvoir passer, il entendit une voix familière qui s'adressa à lui.

-Te voilà toi, dit une voix féminine, on a des choses à se dire.

Belziane se retourna et une femme de taille moyenne, les cheveux châains attachés, des lunettes rectangles noir qui laissent découvrir des yeux verts foncés/clairs. Elle porte un pantalon noir avec des bottes en cuire noir. Sur le haut, c'est un tee-shirt blanc à manches longues.

- Sasasasa...SAM!! cria Belziane de peur. Que puis-je pour toi? Rajouta t-il comme si de rien n'était.
- Ne te fous pas de moi, Belziane Jake Karotto, dit elle pointant son doigt vers lui en colère. Je te demande un service et toi tu oublies.
- Désolé, dit-il d'une voie tremblante,
- En plus, j'ai été obligée d'appeler mon père qui m'a envoyé un policier pour me chercher. T'imagines même pas ce que j'ai ressenti.
- Je vais me rattraper, dit il, tout ce que tu veux.
- Je ne sais pas si je dois te faire encore confiance, mais bon, dit elle, il y a bientôt une soirée organisée par le maire qui invite mon père et moi. Je veux que tu viennes avec moi et bien sûr tu mettras un smoking.
- Très bien, dit il dépité,

Il était plus bas que terre, porter un smoking ou encore aller en soirée n'était pas du tout dans le tempérament de Belziane.

Les minutes passèrent et Belziane sentit que sa moto venait d'arriver.

- Désolé, mais je dois y aller je suis pressé, dit Belziane. Je ne veux pas rater la manifestation,
- Depuis quand tu t'intéresses à l'écologie toi, dit elle.
- Il faut protéger la Terre, que laisserons nous à la génération suivante ?, dit il en reculant pas à pas.
- Fait ce que tu veux, dit elle en soupirant, en tout cas rendez-vous Samedi à 19h00 chez moi.

Elle s'en alla très rapidement. Belziane la regarda partir et il s'en alla tout aussi vite qu'elle.

Sam s'arrêta au bout de 50m, tourna la tête et du coin de l'œil elle le regarda partir d'un regard à la fois triste et totalement perdu.

Belziane arriva au niveau de l'allée à l'arrière du bâtiment. Ce n'était pas très large, entre 1m50 et 2m de largeur. C'était lugubre et sur les murs, de vieilles affiches étaient encore collées.

Dans la ruelle le bruit de la moto résonnait. Belziane arriva à son niveau. C'est une Harley Davidson V-Rod noir. Elle était étincelante. Belziane mit les lunettes de soleil que Colin venait de lui donner et monta dessus. Il passa la première et s'engagea sur la route.

Sur les lieux de la manifestation, il y avait déjà pas mal de monde. Certains gueulaient déjà dans leur mégaphone. Il y avait des banderoles qui flottaient déjà en l'air.

- On en a marre de la pollution de nos eaux, cria un porte parole venant de la foule et qu'on ne distinguait pas,
- OUAIS !!! gueula le public.
- Ca suffit que les groupes comme ChemCo pollue notre monde aquatique, continua t-il en hurlant. EN TAULE !!!
- EN TAULE, EN TAULE, hurla à répétition le public.

Belziane arriva finalement et il gara sa moto un peu plus loin sur un parking plutôt reculé. Il avança tout en mettant son oreillette et s'immergea dans la foule en délire. Il s'arrêta et regarda autour de lui avec ses yeux-aura mais ne descella rien. Alors qu'il regardait autour de lui, une main se posa sur son épaule.

- Tu es venu finalement, dit une voix féminine
- Oh, dit Belziane en se retournant, euh...Marie de biologie.
- Oui, c'est sympa d'être venu, dit elle.
- Et étrange oui, dit Harry qui ne passait pas inaperçu, qu'est ce qu'un mec comme toi vient faire ici?
- Ben quoi, dit Belziane, on est tous concernés, archéologue, biologiste, avocat...

Belziane s'arrêta car les regards des deux étudiants s'étaient tournés vers la scène où diverses personnes montèrent. Les caméras de télévision et les photographes de journaux commencèrent à mitrailler ou à filmer la scène.

On pouvait voir diverses personnes, mais 2 personnes dégageaient une présence bien plus grande. Le premier avait la cinquantaine, de taille moyenne et de gabarit normal, pas gros ni maigre. Il a les cheveux gris bien coiffés. Il portait un costume plutôt chic et des chaussures étincelantes. C'est John Lumbrik, le pdg de ChemCo, entouré par plusieurs gardes du corps autour de lui.

- Mais qu'est ce qu'il fout là, dit Belziane de façon discrète. Je croyais que la police le cachait.
- Il semblerait que Monsieur Lumbrik ait décidé de venir pour répondre aux menaces du tueur et aussi blanchir son entreprise, dit Colin à travers l'écouteur et voyant la scène depuis son écran grâce aux lunettes.
- D'ailleurs y'a ma policière favorite, dit Belziane en voyant dans un coin Montoya avec un talkie walkie à la main.
- Le meurtrier doit être là, il n'aura pas beaucoup d'autres chances pour l'avoir, dit Colin.

Belziane regarda la deuxième personne. C'est un homme sur la fin de la trentaine. Il est plutôt courbé vers l'avant mais pas très costaud, plutôt fragile. Il a les cheveux noirs, plaqués vers l'arrière par une immense couche de gel et porte une blouse de scientifique blanche avec le badge du centre de recherche. Sous le costume, il portait lui aussi un costume cravate, mais de seconde catégorie.

- C'est Nicolas Ostri, un grand biologiste maritime mondialement réputé, dit Colin, mais c'est aussi un écologiste extrémiste.
- Tu veux dire une sorte de terroriste vert ? Demanda Belziane.
- Oui, rien n'est prouvé, mais on l'a suspecté d'être à l'origine de différentes explosions ou incendies de centres chimiques dont plusieurs de ChemCo il y a quelques mois, dit Colin.

Tout le public regardait le PDG avec haine, lui balançant des insultes, mais Belziane resta concentré sur Ostri. Le PDG se leva et alla à la tribune, il sortit quelques fiches. Les hurlements de la foule commencèrent à s'arrêter pour laisser un silence de mort flotter dans l'air.

- Bonjour à tout le monde, je suis John Lumbrik, PDG de ChemCo, dit il avec un certain calme derrière ses mots. Je suis ici pour m'expliquer sur les accusations calomnieuses que mon entreprise subit actuellement. Je tiens à vous assurer que nous n'en sommes pas responsables.
- MENTEUR, cria la foule.
- Je n'ai rien à cacher, dit il pour répondre à la foule, je ne dis que la stricte vérité, d'ailleurs, nous allons faire une donation au centre maritime pour nettoyer le lac.
- On ne nous achètera pas, cria Marie derrière Belziane.

Le PDG porta un regard noir en direction de Marie, puis il continua son discours sur l'utilisation de l'argent ainsi qu'une présentation des nouvelles découvertes faites sur des produits écologiques qui amélioreront le bien être de notre chère planète.

Après avoir fini son discours, c'est Nicolas Ostri qui se leva pour aller à la tribune pour donner son avis de spécialiste mais aussi d'écologiste.

- On vous reconnaît bien là, monsieur Lumbrik, dit il les mains courbées en appui sur le pupitre et visant Lumbrik du regard. Vous croyez qu'un petit chèque peut masquer tout ce que vous avez fait. Nous avons prélevé et analysé l'eau du lac aux alentours de votre centre de recherche. Nous avons trouvé beaucoup de produits chimiques différents, tous extrêmement nocifs. Vous vous doutez bien que nous avons fouiné un peu et nous avons trouvé ce que votre usine produit sous forme de déchets.

- C'est totalement faux, s'insurgea le PDG qui bondit de son siège, tous les déchets produit sont recyclés dans un centre spécial.
- Ce centre ne traite que 70% de vos déchets, dit il le visant, le reste va dans le lac et détruit la vie maritime du lac.
- Vous devenez parano, Ostri, il suffit que 3 malheureux poissons meurent et vous accusez le monde entier, dit il avec assurance,
- FERMEZ LA !!! cria t-il. Le monde aquatique domine le monde terrestre, un jour la nature se vengera et elle sera sans pitié. Je connais tous vos secrets, je sais que vous...

Ostri était vraiment énervé et déballa tout ce qu'il avait sur le cœur. Avant même de finir, un projectile rond et rouge vola en l'air et explosa sur le costume de Lumbrik .

- Vite vite vite, cria un garde du corps qui s'empressa de protéger Lumbrik.
- Emmenez le dans le centre et gardez bien les issues, cria Montoya dans son Talkie.

C'était la panique, pas mal de gens de la foule s'enfuirent de peur. Marie et Harry partirent tout en tirant Belziane par la veste. Les journalistes continuèrent de filmer la scène.

Plus loin, Marie et Harry s'arrêtèrent de courir. Harry dégoulinait de sueur après 200m de course.

- Bon dieu, mais c'était quoi, dit Harry en soufflant très fort.
- Je ne sais pas, mais..., où est Belziane, demanda Marie qui regarda autour d'elle ne le voyant pas.
- Laisse le, dit Harry lui prenant le bras, il se débrouillera seul.

Ils s'en allèrent en suivant un groupe d'étudiants qui s'en allait aussi. La psychose du danger qu'encourt Lumbrik avait atteint tout le monde.

Belziane avait rejoint sa moto dans un coin et il commença une discussion avec Codex

- C'est dingue, dit Codex, t'as vu ce que c'était?
- Une simple tomate, dit Belziane, sûrement pourrie vu l'impact et l'odeur.
- Lumbrik est dans le bureau de Ostri, dit Codex, une pièce de 10m<sup>2</sup> avec une simple fenêtre donnant sur le lac. Le bureau est adjacent à la pièce principale où se trouve l'aquarium avec une unique sortie de secours gardée par 2 policiers, ainsi qu'avec les archives.
- Je pense que Lumbrik a choisi de rester avec ses propres gardes du corps, dit Belziane. Où est Ostri ?
- D'après ce que dit Montoya dans son talkie, il est dans la salle des archives. Qu'est ce que tu en penses?
- Je pense que le criminel est déjà sur les lieux et que c'est à Shadow de l'arrêter, dit Belziane en ouvrant le coffre et en sortant son costume.

Dans le bureau d'Ostri, Lumbrik était calmement assis dans le fauteuil d'Ostri. Avec lui se trouvait ses deux gardes du corps, deux gorilles en costume cravate noir. Le bureau était typique d'un biologiste, il y avait des cartes maritimes et des bouquins sur les espèces maritimes dans sa bibliothèque.

Montoya pénétra dans le bureau.

- Nous avons attrapé le lanceur de tomate, dit elle, mais ce n'est sûrement pas le tueur.
- Au lieu de venir me dire que vous avez arrêté un lanceur de tomate, vous devriez chercher le meurtrier qui est sûrement dans le coin, dit il lançant un regard noir. Dois-je appeler vos supérieurs pour avoir un travail mieux fait?

Montoya sortit de la pièce en colère et elle se dirigea vers l'entrée principale en grognant. A l'entrée, il y avait 3 policiers, munis de fusils et de gilets pare-balle .

- RAS, inspecteur, dit un des policiers.
- Restez vigilant, depuis peu avec ces mutants et autres monstres on ne sait pas sur quoi on va tomber.

Les minutes passèrent, Montoya était assis, avec les gars à l'entrée, sur une chaise. Elle avait posé son manteau rouge dévoilant son pistolet dans un étui en cuir brun. Soudain un cri d'horreur parcoura tout les couloirs. Montoya se leva, sortit son arme et fonça vers le couloir.

Dans le couloir, la porte des archives était grande ouverte. Montoya se colla à la porte et entra en pointant son arme. Il n'y avait rien à part le corps d'Ostri par terre.

- Merde, merde, MERDE!!! cria Montoya en allant voir le corps.
- Il est mort? Demanda un des policiers.
- Oui, on va chercher Lumbrik et on part VITE!!! dit elle en partant vers le bureau, RESTEZ LA VOUS !!!

Montoya sortit en furie et elle entra dans le bureau en défonçant la porte. Lumbrik était à la fenêtre, en train de regarder le lac où le soleil se couchait lentement. Elle prit Lumbrik par la main, avec ses gardes du corps.

- Que se passe t'il ? Demanda Lumbrik.
- On s'en va, dit elle, Ostri est mort. C'est sûrement la même personne qui a tué votre frère. On va vous mettre à

l'abris.

Montoya monta à l'arrière avec Lumbrik. Les gardes du corps montèrent devant. Montoya donna les indications et ils s'en allèrent.

Dans la pièce, le policier regarda le corps et il sortit faire une ronde dans le couloir. A peine eut-t-il quitté la pièce que Shadow apparut devant le corps, agenouillé. Le corps était couché sur le dos, les cheveux totalement ébouriffés. Il avait deux trous dans le ventre.

- Ostri mort? Dit Codex dans l'oreillette, je ne comprends plus rien, c'était pourtant le suspect idéal.
- Peut-être, dit Shadow calme en inspectant le corps. Il semblerait que quelque chose de pointu la transpercé en deux endroits de la poitrine. La chair est brûlée.
- Le criminel n'a sûrement pas eu le temps de faire la même chose qu'à la précédente victime. Mais par où est il passé? Les accès sont gardés, et il n'y a pas de fenêtre pour entrer.
- Tiens tiens, dit Shadow en inspectant le costume et en tirant un petit grain vert.
- On dirait un grain de tomate, dit Codex. Comment c'est arrivé là?
- On tient notre coupable, dit Shadow.

Le policier, qui avait fait sa ronde, entra dans la pièce et surpris Shadow en train d'examiner le corps. Shadow le regarda et lui fit un sourire. Le policier détourna son regard 2 sec pour prendre son arme et la pointer, mais Shadow avait disparu.

Un quart d'heure passa, dans la voiture, Montoya donnait ses indications, ainsi que sa position aux autres policiers.

- Vous semblez énervée, Inspecteur, dit calmement Lumbrik.
- Je me calmerai quand vous serez à l'abri, dit elle en regardant par les vitres.
- Je suis sûr que tout ira bien, dit il en souriant ainsi que ses deux gorilles.

La lumière du soleil commença à céder sa place aux ténèbres de la nuit. Shadow était sur sa moto transformée, la Harley Davidson a laissé place à une moto unique plus dans un style sportif avec des grosses roues et le châssis renforcé.

Shadow se servait de ses yeux pour pister les résidus d'aura de Montoya afin de remonter à elle. Les rues se succédèrent, on passe du quartier riche au quartier pauvre d'une rue à l'autre.

Shadow rattrapa la voiture. Il voyait la tête de Lumbrik et Montoya. Soudain elle tourna la tête et regarda derrière elle.

-Shadow, dit elle à voix haute.

Shadow poussa une énorme accélération et passa à droite de la voiture, le côté où se trouve Montoya. Il passa devant et freina brusquement pour freiner la voiture qui s'arrêta sous les crissements des pneus sur la route.

Les deux gorilles et Montoya sortirent de la voiture. Elle pointa son arme vers Shadow.

- Rends toi Shadow, dit elle
- Je ne suis pas là pour ça Montoya, dit Shadow en descendant de la voiture, je ne suis pas la personne prioritaire ici présente à arrêter.
- Tais toi, je ne comprends rien, dit elle alors que Lumbrik sortait de la voiture.

Elle s'avança et passa devant la voiture. Lumbrik l'a suivi par derrière avec ses deux gorilles. Il n'y avait personne dans la rue. La rue est dans le même genre que le Bronx, des bâtiments pourris mais 70% des habitations sont toujours habitées par les américains à faible revenu.

- Montoya, dit Shadow en insistant, sur le corps j'ai retrouvé un grain de tomate. Vous savez qu'Ostri n'est entré en contact avec personne et il était trop loin pour recevoir des grains sur lui. Réfléchissez !
- Mais alors sa veut dire, LUMBRI..., dit elle.

Elle se retourna et alors une énorme tentacule la frappa au visage, la projetant du sol vers le mur. Shadow disparut et réapparut derrière elle pour la bloquer. Elle était évanouie. Belziane la posa contre le mur de la maison. Il se releva et vit Lumbrik avec deux tentacules, une à chaque main qui sortait du creux de la main.

- Etonnant, dit Lumbrik, alors voilà Shadow, le Shadow. On parle beaucoup de toi en ce moment, c'est un honneur de te rencontrer. Tu es extraordinaire, tu as vu une misérable graine et tu as su que c'était moi. J'ai pensé avoir fait le crime parfait. Mais je pense que je vais te tuer avec ce misérable flic et je te ferai porter le chapeau.

Shadow souria et émit un petit rire de provocation. Lumbrik envoya ses deux gorilles.

Le premier arriva et lança un direct du droit au niveau du visage de Shadow. Shadow esquiva le poing en glissant et se retrouva dos au corps de l'homme. Il choppa la veste et il le balança sur la voiture, il était dans les vappes. Le deuxième arriva tout de suite après, mais Shadow arriva le premier, il lui donna un coup de poing dans le ventre avec le poing droit et enchaîna avec un uppercut du gauche qui l'envoya sur l'autre gorille.

- Ce n'était que l'échauffement, dit Lumbrik en déchirant sa chemise avec ses tentacules, mais avec moi tu n'arriveras à rien. Je vais te détruire.  
- Tu vas me fouetter, dit Shadow, j'espère ne pas prendre de plaisir.  
- Tu peux rire, mais Médusor aura raison de toi.  
- HA ha ha ha ha, rigola Shadow, Médusor, quel nom de chiotte à la power rangers! Pourquoi pas Poulpor tant qu'on y est ?

Médusor n'avait plus que son pantalon sur lui. Dans ses bras, on voyait qu'intérieurement les tentacules bougeaient. Il pouvait les sortir et les rentrer comme il le voulait. Médusor balança vite son tentacule droit au visage de Shadow qui rigolait toujours. Il le propulsa dans un immeuble vide. Il traversa le mur pour atterrir dans un appartement vide, totalement détruit. Le soleil était couché, les réverbères s'allumèrent les uns après les autres. L'appartement était plongé dans le noir avec pour seule lumière, celle de la rue. Médusor monta à l'aide de ses tentacules et entra par le trou dans l'appartement. Il ne le voyait pas.

- Ce n'est pas la peine de te cacher, dit Médusor, mes tentacules te trouveront et te déchiquetteront. Elles t'ont touché, maintenant tu portes sur toi des phéromones qui vont les guider vers toi.

Les tentacules cherchaient autour pour le trouver. Un bruit sourd résonna dans l'appartement. Les tentacules partirent à une vitesse folle et explosèrent un mur. Ils choppèrent Shadow et le ramena, tenu par les poignées.

- Tu vois, dit Médusor, je t'ai trouvé sans aucun problème. Maintenant je vais te tuer.

Les tentacules de Médusor commencèrent à briller et un choc électrique frappa Shadow qui hurla de douleur avant que ça s'arrête, la tête de Shadow vers le bas, épuisé.

- Une dernière volonté ? Demanda t-il.  
- Pourquoi ? Pourquoi avoir fait tout ça ? Demanda t-il d'une voix faible.  
- Très bien, écoute bien, dit Médusor, il y a trois jours, mon frère m'avait donné rendez-vous dans un des laboratoires expérimentaux. Il était là pour me faire chanter. Il me menaçait de balancer toutes nos activités à la police. Je ne me suis pas laisser faire et nous nous sommes battu. A un moment, j'ai trébuché et je suis tombé dans une des cuves qui contenait un produit chimique expérimental mêlant l'ADN de méduse et de poulpe avec d'autres produits chimiques. En tombant dedans j'ai cru mourir, une douleur parcourra mes bras, c'était horrible. Je me suis évanoui de douleur. Le lendemain, je suis de nouveau sur la passerelle. J'ai tout de suite compris les transformations qui ont opéré en moi. Je contrôlais ces tentacules pouvant grandir, possédant une force incroyable, mon corps était bien plus solide qu'avant. J'étais devenu un surhomme. Le soir même j'ai attendu mon frère à qui j'avais donné rendez vous. Il vint armé, mais il n'eut le temps de rien faire et je l'ai tué.  
- Mais pourquoi le chef de service ? Demanda t-il.  
- Il me fallait un moyen de camoufler mon crime, j'ai donc décidé d'enlever Alan, de le maintenir prisonnier chez moi et ainsi faire porter le chapeau à un écologiste comme Ostri. Mais il savait des choses lui aussi j'ai donc dû le tuer, et maintenant il n'y a que toi et elle qui le sait, adieu.  
- Ha ha ha ha, rigola Shadow en levant la tête vers lui, bien réveillé et en pleine forme, Codex a tout maintenant, avec ces magnifiques aveux, vous pourrez croupir en prison pour un moment.  
- Mais co co co comment, dit Médusor le maintenant toujours aux deux poignets.

Shadow fit un petit sourire narquois. Il balança son corps vers l'avant et envoya ses deux pieds joints dans la figure de Médusor qui décolla vers l'arrière, lâchant prise. Il choppa le tentacule droit et il tira pour le faire revenir. Il donna un direct du droit dans la figure de Médusor. Médusor traversa deux murs et retomba dans la rue. Les coups l'avaient bien atteint. Il se relevait assez difficilement. Shadow marchait vers lui.

- Mais comment, je ne comprends pas, dit il perturbé.  
- Je me suis laissé attrapé, crétin, tu aurais pu le deviner, dit Shadow. Et pour le choc électrique, je dirais simplement que je joue bien. J'aurai pu être acteur.  
- Ne crois pas que c'est terminé.

Il regarda Montoya. Il lança ses deux tentacules vers elle. Il cherchait à la tuer. Ils arrivèrent quasiment au niveau du corps.

- Tu es stupide, dit Shadow apparaissant devant Montoya

Sa main droite commencer à briller d'une aura bleue ténébreuse. Il lança son poing et une vague d'énergie partit.

Le rayon percuta les tentacules qui se désintégrèrent et passa juste à côté de la tête de Médusor qui s'écroula sur ses genoux.

- Impossible, je suis invincible, dit il. Je me vengerai je te le jure.
- Tu as commis des crimes, justice va être rendue, dit Shadow en s'approchant sous le regard apeuré de Lumbrik qui poussa un cri de peur.

Quelques minutes après Montoya se réveillait. Elle avait une migraine d'enfer. Elle se leva et regarda un des réverbères où était suspendu Lumbrik et ses deux gorilles. Le bruit d'une moto s'alluma et elle se tourna.

- Bon réveil, inspecteur, dit Shadow, dois-je arrêter mon moteur ou puis-je partir?
- Va t'en, dit elle en regardant Lumbrik, tu m'as sauvé la vie, je ne ferai rien ce soir, mais la prochaine fois, je t'arrêterai.
- J'ai hâte, dit il en souriant.

Le talkie-walkie de Montoya dans la voiture avec le toit complètement détruit.

- Inspecteur, ici Harris, dit une voix grave.
- Commissaire, j'ai... Shadow a capturé Lumbrik. C'est notre assassin.
- Je sais, nous avons reçu un fichier audio venant d'un anonyme. Nous venons de libérer Alan Stevens dans la demeure de Lumbrik, épuisé mais vivant, dit il.
- Attends, dit elle en voyant Shadow partir, pourquoi fais-tu cela ?
- J'ai une dette éternelle à payer, dit il se tournant vers elle, envers les deux personnes qui m'étaient les plus chères. Pour eux , je dois vivre dans les ténèbres car la lumière m'est devenu hostile.
- Est ce donc pour cela que tu t'appelles Shadow ? Demanda t'elle.
- Non, je suis Shadow, car je suis le Maître du Shadowkahn .

Shadow alluma sa moto et partit à pleine vitesse alors qu'au loin une sirène de police résonnait dans le quartier avec à son bord Troy et Eddy.

Bien évidemment c'est Codex qui a envoyé le fichier audio. Médusor fut le premier super criminel qu'il dut affronter à Chicago, et il n'était que le premier d'une longue liste.

**Cet ebook de Policier est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)